

JOURNÉE DIOCÉSAINE DE LA CRÉATION

Dimanche 30 août à Souillac

Hervé Covès, frère franciscain séculier et ingénieur agronome, a ouvert cette journée du 30 août, dans le parc Abbé Pierre Fayret de Souillac, avec une conférence sur les origines de l'eau, après avoir débuté avec l'évangile de la Samaritaine : *Jésus sait qu'elle cherche à combler le vide de son existence*. Notre conférencier interprète ce passage évangélique pour symboliser le fait que, nous aussi, voulons combler le vide existentiel en consommant à l'excès. A l'école de Saint François d'Assise, comment vivre plus simplement pour mieux partager avec les plus pauvres ?



Et pour terminer la matinée et nous nourrir de celles et ceux qui inspirent notre vie de chrétien, dans le partage et la fraternité ainsi que l'émerveillement face à la Création, nous avons bénéficié de plusieurs propositions :

Deux expositions de photographies ont été proposées, l'une réalisée à Assise par Marie-Elisabeth Soler et l'autre à Lourdes par Agnès Leclercq.

Egalement, une étonnante synchronicité a fait que le 30 août soit aussi la journée de célébration de Saint Fiacre. Jean-Louis Poillon nous a conté la vie du Saint patron des maraîchers et des jardiniers ; en écho à notre mission de jardiniers de "sœur notre mère la terre" (cantique de frère soleil-Saint François d'Assise).

Pour continuer sur le thème de l'eau, Cécile Maupoux a animé un stand sur l'aquaponie, système de production durable qui associe l'élevage de poissons



et la culture de plantes hors-sol dans un circuit fermé.

Et enfin, un stand tenu par Anne Laevens-Pons nous a informé du fonctionnement du centre d'Ecologie Intégrale, *Hélène et Jean Bastaire de Berganty* ; centre piloté par le philosophe et éco-théologien Fabien Revol.

Après un repas partagé sous les pins du parc du Bellay, avec de belles rencontres et de riches échanges, l'après-midi a débuté par une balade éco-spirituelle sur les bords de la Dordogne, animée par Anne. Cette balade avait pour objectif d'honorer et expérimenter notre lien d'interdépendance avec la Création, en sollicitant toutes les dimensions de notre être relié à la nature et à Dieu. Ce parcours suit une spirale en 4 temps inspiré du *"Travail qui Relie"* et s'appuie sur des extraits du *Laudato Si*. Cette proposition s'est déroulée en 4 temps :

- 1) S'ancrer dans la gratitude pour la vie
- 2) Reconnaître et honorer notre peine pour le monde
- 3) Regarder le monde avec des yeux neufs
- 4) Retrouver notre puissance d'agir.

A l'issue de ce temps, des ateliers ont été animés par Anne, Cécile et Philippe. Le premier sous forme de jeu avec des quiz : ses usages (domestiques, pour l'agriculture et l'industrie textile, l'accès à l'eau potable dans le monde) ; et des questions interrogeant nos ressentis en période de fortes perturbations

(inondations, sécheresses), mais aussi sur ce que représente l'eau pour nous, et les gestes mis en place en vue de sa préservation. Le deuxième a permis de développer nos talents artistiques, en réalisant des représentations d'un fleuve de Terre Sainte, afin de décorer l'autel pour la célébration de la messe présidée par Mgr Laurent Camiade (qui nous a honoré de sa présence sur la totalité de la journée). Cet atelier contemplatif et très poétique était inspiré par la vision d'Ezéchiel 47 sur l'eau vive. Enfin le troisième atelier a permis à chacun d'exprimer son rapport singulier à l'écologie, ce qui a mis en évidence la diversité des positionnements et des vécus face à la complexité de la problématique *"d'habiter la terre comme maison commune"* (*Laudato Si*). L'atelier s'est terminé par la lecture commune d'une méditation issue du livre *"Pour un désir ardent d'Amour"* de Jean Claude Pestana, une consécration de notre relation à la terre. *"Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà c'était très bon"*.

La messe pour la sauvegarde de la création, présidée par l'évêque, a été célébrée dans le parc Abbé Pierre Fayret ; occasion de prier ensemble avec et pour la création environnante... et au-delà.

Merci à chacun pour son implication qui a permis de vivre cette magnifique journée.

Philippe Pioche